

Leïla Benali,
ministre de la
Transition
énergétique
et du
Développement
durable.



La sobriété énergétique selon Leïla Benali

Des bonus et une panne d'idées

P5

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°708 vendredi 11 novembre 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Enquête

Aba Technology entre zones d'ombre et ambitions démesurées

GROUPE HIGH TECH OU ENSEIGNE TOP FAKE ?

Se présentant comme le chantre national de l'internet des objets, du numérique et de la e-santé, Aba Technology a fait une montée en puissance trop rapide pour être saine. La voilà déjà mise à l'index dans une histoire pour le moins troublante.

Révélation.

P6/7



Mohamed Benouda,
président de
ABA Technology.

La gastronomie marocaine se distingue à Charm-el-cheïkh

La COP 27 à la saveur Rahal



Karim Essoulami, président du
Groupe marocain Rahal.

P3

L'entretien -à peine- fictif
de la semaine

Abdellatif Ouahbi

L'honneur et les honoraires



P10



Déconfiné
de Canard
Côté
BASSE-COUR

Les producteurs laitiers ne font plus leur beurre

P3

Périmètres irrigués en danger

P4

L'ONMT superstar à Londres

P10

Confus **DE CANARD**

La planète à bord du Titanic...

P2





Confus de CANARD



Abdellah Chankou

La planète à bord du Titanic...

A lors que l'état de la planète se dégrade de jour en jour sous nos yeux (sécheresse à répétition, températures caniculaire, cyclones, crues dévastatrices, feux de forêt gigantesques...), les COP, censées permettre le ralentissement du réchauffement climatique et le sauvetage de la planète, se suivent et se ressemblent. Un raout mondial alimenté de promesses non tenues des dirigeants du monde sur la réduction du gaz à effet de serre. La 27ème du genre, qui s'est ouverte en Égypte dimanche 6 novembre, ne va certainement pas déroger à la règle. Mais elle a ceci de particulier qu'elle se tient dans un contexte climatique mondiale pire que l'on pouvait imaginer en raison de l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes.

Les alertes se multiplient. Tous les clignotants météo sont au rouge. La terre n'a de cesse d'envoyer des SOS à ses habitants. Attention, danger. Il y a urgence à agir. Vite et efficace. Sans résultat pour le moment.

Dans l'espoir de réveiller les consciences endormies des dirigeants du monde, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a tenu devant les participants de la COP 27 un discours alarmiste. « Nous sommes sur l'autoroute vers l'enfer climatique, avec le pied toujours sur l'accélérateur. » lance-t-il.

Or, ce sont les pays les plus pauvres ou en voie de développement, qui ne sont pas responsables du massacre de la terre, qui paient un lourd tribut aux dérèglements climatiques. Pour les catastrophes naturelles qui les frappent de plus en plus durement, ces pays essentiellement africains réclament aujourd'hui à l'unisson une compensation financière. Cette question délicate des « pertes et dommages » a été officiellement ajoutée à l'ordre du jour des négociations à Charm el-Cheikh lors de la cérémonie d'ouverture, alors qu'elle ne devait faire l'objet que d'un « dialogue », prévu jusqu'en 2024.

En fait, cette aide climat, d'un montant de 100 milliards de dollars par an d'ici 2020, destinée à accompagner ces pays dans leur adaptation aux changements climatiques, fait partie du catalogue des belles promesses non tenues de la COP 15 de Copenhague en 2009. Mais les pays du nord, qui renouvellent ce soutien au fil des COP, n'ont pas respecté leur engagement, resté figé à l'état de parole en l'air, envers les pays du sud. Résultat : Pour l'heure, les flux financiers internationaux pour l'adaptation vers les pays pauvres restent cinq à dix fois inférieurs aux besoins évalués, « et l'écart continue de se creuser », a alerté le Programme des Nations unies pour l'environnement dans une étude rendue publique ce jeudi 3 novembre.

Mais ce que les pays avancés, les USA et l'Europe en tête, ont contribué, sur près de deux siècles d'industrialisation intensive, à détruire peut-il être réparé par les seules compensations financières ? En fait, les puissances donatrices ne sauraient être quitte en indemnisant juste les pays vulnérables en leur déclarant : « prenez de l'argent et débrouillez-vous avec vos tracas climatiques ». Ce serait faire preuve d'une grande irresponsabilité que de raisonner ainsi.

Les pays du sud sont en droit d'exiger des puissances beaucoup plus

que de simples financements : un accompagnement bien plus ambitieux qui englobe un transfert de technologie lié aux énergies propres, couplé avec une aide soutenue à la promotion de nouvelles stratégies de reconversion. C'est une dette incontestable que les pollueurs ont envers les pollués. Prenons l'exemple du Maroc qui, à l'instar de nombre de pays du sud, est affecté sévèrement par ces chamboulements climatiques qui ont bouleversé l'équilibre naturel de la planète : sécheresse, désertification, rareté des précipitations, stress hydrique... Cette réalité, les Marocains, surtout du monde rural, la subissent désormais chaque jour dans leur quotidien. Avec tout ce que cela implique comme menace réelle sur le système de fonctionnement des systèmes agricoles. Une terre qui a soif ou une oasis ravagée par le feu, c'est des paysans par millions, déjà vulnérables, qui s'appauvrissent encore plus.

Là où l'on voit que les rejets néfastes dans l'atmosphère des nations riches impactent terriblement la vie des populations des pays défavorisés... En clair, la responsabilité du monde industrialisé, les malheurs d'une bonne partie de l'humanité (famine, exode climatique, malnutrition...), est clairement engagée...

Mais pourquoi le Royaume, victime des émissions de CO2 des autres (le Maroc n'émet pas en une année ce que les USA rejettent en quelques jours dans l'atmosphère) doit-il prendre seul en charge le financement pour plusieurs millions de dollars du complexe Nour de Ouarzazate ? Ce genre d'équipements très coûteux, censés générer cette révolution technologique verte que tout le monde appelle de ses vœux, doivent normalement être financés, selon le principe de faire payer les pollueurs, par les nations qui ont épuisé depuis longtemps leurs droits d'émission de CO2 et qui continuent à enfumer la planète terre à grande échelle.

Or, ce n'est ni juste ni équitable que le Maroc, pays aux ressources limitées, supporte tout seul les conséquences de cette fâcheuse situation provoquée principalement par les activités polluantes des autres nations. Dans son discours empreint de clarté et de franchise, adressé le 30 novembre 2015 aux participants à la COP 21 à Paris, S.M le Roi Mohammed VI a posé avec les accents de la sincérité le problème en des termes on ne peut plus clairs : « La crise climatique est l'ultime injustice qui frappe les plus vulnérables et les effets du changement climatique concernent autant, sinon plus, les pays en développement, surtout les États d'Afrique et d'Amérique latine les

moins avancés ainsi que les petits États insulaires », a affirmé le souverain tout en enfonçant le clou par cette interrogation qui en dit long : « Est-il légitime que les prescriptions pour la protection du climat soient dictées par ceux qui sont les premiers responsables du réchauffement de l'atmosphère ? ».

Ce sont effectivement les pays, moins lotis économiquement, qui sont les principales victimes de cette tragédie climatique aux effets ravageurs. Elle se traduit par des points en moins dans leur PIB déjà chétif pendant que les vrais pollueurs s'emploient à faire en sorte que le climat soit tout aussi clément pour leur business dangereusement climato-incompatible.

Ce sont les pays les plus pauvres ou en voie de développement, qui ne sont pas responsables du massacre de la terre, qui paient un lourd tribut aux dérèglements climatiques.



Côté BASSE-COUR



SUSPENSION DE L'IRRIGATION DES TERRES AGRICOLES VIA LES BARRAGES PRESQUE À SEC

SANS IRRIGATION, PAS DE BLE !

C'EST LA FIN DES HARICOTS !



ZAG

Les producteurs laitiers ne font plus leur beurre

En crise à cause de la sécheresse aggravée par l'envolée spectaculaire des prix des aliments composés, la filière laitière nationale n'arrête pas d'appeler le gouvernement à l'aide. Objectif : soutenir la production de lait qui connaît depuis plusieurs semaines une baisse significative. Nombre d'éleveurs disent vendre aux coopératives le peu de lait qu'ils produisent à perte. D'autres se sont résignés à vendre une partie de leurs vaches pour pouvoir nourrir les autres têtes. A l'issue du conseil de gouverne-

ment du jeudi 3 novembre, le porte-parole Mustapha Baitas a annoncé l'imminence d'un lancement d'un programme de soutien à la chaîne de production du lait. Selon le ministère de tutelle, cette filière stratégique assure quelque 49 millions de journées de travail par an pour un chiffre d'affaires de 13 milliards de DH. La traite des vaches ne permet plus aux éleveurs de faire leur beurre comme avant. Mais ont-ils réellement les moyens de montrer au gouvernement qu'ils ne comptent pas pour du beurre ?

CAM-Sowit

Un partenariat fertile



Nourreddine Boutayeb, nouveau président du Directoire du Crédit Agricole du Maroc (CAM)

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc et Sowit ont signé mardi 1er novembre une convention de partenariat ambitieuse. Objectif : le recours aux nouvelles solutions technologiques de télédétection et d'intelligence artificielle dans le domaine agricole. Implantée au Maroc, en France, en Tunisie et au Sénégal, couvrant déjà plus de 80 000 hectares, Sowit est une Start up spécialisée dans l'AgriTech et le développement d'outils d'aide à la décision combinant intelligence arti-

ficielle et télédétection. Sowit a développé un outil SAS (Software As A Service) permettant aux agriculteurs d'optimiser leur travail en matière de fertilisation, d'irrigation mais aussi d'estimation du rendement. CAM et Sowit partenaires se sont mis d'accord pour concevoir et déployer une batterie d'outils adaptés aux besoins des agriculteurs et à leur proposer des services adaptés à leurs cultures. Cette collaboration est construite autour de solutions de Scoring agronomique et environnemental, d'enquêtes terrain et de géo-référencement des agriculteurs clients et prospects du CAM, mais également de conseil agricole digital par la mise à disposition des technologies Sowit au service du CAM. Ce partenariat s'inscrit pleinement dans la stratégie du Groupe Crédit Agricole du Maroc qui a développé un bouquet de solutions digitales pour offrir aux agriculteurs des produits et applications novateurs, fluidifier leurs transactions financières et œuvrer efficacement pour la digitalisation des chaînes de valeur et de l'écosystème agricole.

La gastronomie marocaine se distingue à Charm-el-cheikh

La COP 27 à la saveur Rahal

A la COP 27 à Charm el-Cheikh en Égypte (6-18 novembre), il y avait deux stars, le climat... et le groupe Rahal. Rayon climat, l'heure n'était évidemment pas à la joie, réchauffement de la terre oblige. Mais côté papilles, la fête était au menu. L'ambiance aussi. Grâce à l'ambassadeur de la gastronomie marocaine, qui a acquis l'envergure d'un groupe international, grâce à son savoir-faire culinaire inimitable qu'il déploie avec maestria aux quatre coins du monde. Le groupe Rahal a eu l'honneur d'assurer le service catering du sommet après avoir remporté l'appel d'offres lancé par le comité organisa-



Karim Essoulami, président du Groupe marocain Rahal.



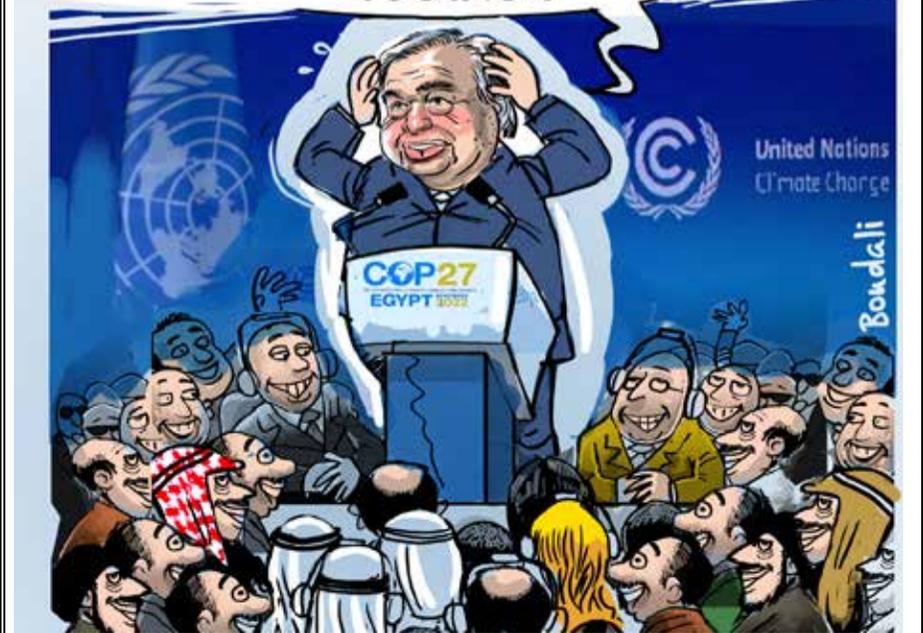
Tebboune savourant un thé à la menthe marocain à la COP27.

Essoulami et ses hommes, qui ont reçu les félicitations des invités de Al Sissi, n'en sont pas à leur premier défi. Par son art culinaire unique qui ravit les sens, Rahal a su s'imposer en carte prestigieuse qui s'exporte merveilleusement bien. C'est naturellement que les convives de la COP 27 - y compris le président algérien Tebboune et son chef de la diplomatie - ont éprouvé des bonnes impressions gustatives. Confits d'admiration devant la qualité des menus signés Rahal mais aussi le professionnalisme de ses équipes. Rien de tel pour détendre l'atmosphère et engager des conciliabules utiles entre dirigeants après un excellent repas que de se laisser séduire par un bon thé à la menthe aux effluves rafraîchissants accompagné de délicats gâteaux marocains dont les incomparables cornes de gazelle. Tradition marocaine indiquée non seulement pour partager des moments de convivialité mais aussi pour refroidir les ardeurs des plus bellicieux qui se nourrissent de la haine des autres...

teur de la COP 27. Ce n'est pas de la tarte que de nourrir avec de délicieux plats marocains revisités à base de produits d'excellence les membres des délégations issus de 193 pays participants, avec chefs d'États et de gouvernements, têtes couronnées, princes et autres personnalités. Mais Karim

COP 27: ANTONIO GUTERRES BROSSÉ UN TABLEAU APOCALYPTIQUE DE LA PLANÈTE

AU SECOURS, LA COP EST PLEINE !





Côté **BASSE-COUR**



PLF 2023 : LE GOUVERNEMENT ACQUIERT PLUS DE RADARS NOUVELLE GÉNÉRATION



Périmètres irrigués en danger

Devant la persistance de la sécheresse, la campagne agricole 2022-2023 risque d'être compromise. A cause notamment de la faiblesse du taux de remplissage des barrages destinés aux périmètres irrigués tournés vers les grandes cultures (fruits, légumes et légumineuses). Ceux remplis à hauteur de 24%, soit 3,2 MM m3 ont arrêté d'alimenter les terres agricoles dans les régions concernées : Tadla, El Haouz, Souss-Massa et Draa-Tafilet. Ainsi en a décidé le ministère de tutelle qui, faute de précipitations, s'est vu obligé d'agir ainsi. Reste la solution du recours aux nappes phréatiques dont l'autorisation de pompage est soumise à dérogation. Seules des pluies mêmes tardives peuvent améliorer le taux de remplissage des barrages et relancer l'espoir chez les agriculteurs. Quant aux petits fellahs des zones bour, ils sont, eux, livrés à eux-mêmes, attendant avec impatience les ondées de novembre pour espérer récolter quelque chose de leurs lopins de terre assoiffés.

PLF 2023 : LES BOISSONS ALCOOLISÉES ÉCHAPPENT À UNE HALUSSE DE LA TIC GRÂCE À UN AMENDEMENT DES DÉPUTÉS



Beurgeois **GENTLEMAN**

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (5)

Il y a une dizaine d'années, en 2012, Martine et Cécile, la première, Bent Bouha Dahbi, fille de son père Delors (en arabe), rose socialiste et la seconde, verte et pas assez mure, placée par Placé, son compagnon volage, à la tête des Verts, se rencontrent et signent sur un coin de table un accord de fermeture de 24 centrales nucléaires en treize ans (2012 - 2025). Les Roses promettent de fermer la moitié du parc nucléaire pour une poignée de députés Verts... Quand on dit en 2012 qu'à long terme il faudra fermer la moitié du parc nucléaire, l'entreprise EDF ne recrute plus, c'est réel. Aujourd'hui, en 2022, énormément de savoir-faire s'est perdu... L'actuel Président of France, ex banquier ministre de Frank Netherlands, se défend d'avoir participé à tuer



EDF : « Ce que j'ai entendu dans le débat public est inacceptable parce que c'est faux et irresponsable. » En clair, en pleine crise énergétique et avec la moitié du parc nucléaire à l'arrêt, EDF et l'Etat se renvoient la balle de la responsabilité de l'état actuel des réacteurs. « Je ne vais pas prendre parti, et l'état de leurs relations ne m'intéresse pas », ânonne un des parlementaires qui suit de plus près l'actualité de l'énergéticien français. « Une entreprise a besoin de stabilité et d'avoir une vision sur le long terme. Ce qui est réel, c'est qu'il y a eu un choix fait par Frank Netherlands et confirmé par le premier quinquennat de Macron de fermer un certain nombre de réacteurs, avant un revirement. » Une autre sénatrice de droite re-ânonne : « Les remontrances publiques de Macron sont scandaleuses. Si M. Lévy a des responsabilités que je ne connais pas, le Président pouvait le remplacer sans l'humilier de la sorte. Cette attitude est irresponsable, qui va prendre le risque de diriger cette entreprise ? Je suis sidérée par tant de culot et de déloyauté. C'est l'Etat qui a tergiversé et a fait l'autruche sur les besoins financiers, puis a trouvé un bouc émissaire ». Un autre sénateur communiste rappelle: « Les défauts d'entretien ce n'est pas que la crise Covid.

On a cassé des métiers à l'intérieur d'EDF, pour des réductions d'effectifs et pour casser les statuts de la branche professionnelle des industries électriques et gazières en France. EDF est une entreprise détenue par l'Etat, si Macron n'était pas d'accord avec la politique d'EDF, il aurait dû donner d'autres perspectives politiques. L'Etat a aussi accompagné cette casse des métiers. » Sur le fond, la défense de Macron a ainsi du mal à convaincre car EDF n'a cessé d'alerter sur les difficultés générées par la politique énergétique décidée par Ségolène la Royal ex-femme de Frank Netherlands quand Macron était SON conseiller économique à l'Elysée, puis SON banquier ministre à Bercy, puis SON successeur Président : sur le mécanisme du dispositif obligeant EDF à vendre une partie de SA production nucléaire à PERTE à ses concurrents, sur la fermeture des centrales, le discours antinucléaire et ses conséquences sur la perte de compétences. Tout cela alimente le risque de black-out cet hiver 2023...

De même quand Macron explique que l'entretien des centrales n'a pas d'effet sur la relance du nouveau nucléaire, il se trompe : le temps perdu ne se rattrape plus, l'industrie nucléaire a besoin de formation, de maintenir son savoir-faire acquis UNIQUEMENT sous les TROIS présidences de De Gaulle, Pompidou et Giscard D'Estaing et d'attirer de nouveaux talents plus jeunes : la pyramide des âges s'est inversée devenant un toupie: les expériences en matière de soudure, de métallurgie, de canalisations, de vannes, tout cela rejaillit immédiatement sur l'entretien et le savoir-faire des constructeurs. Un secteur d'activité dont on annonce la mort a du mal à avancer... (À suivre) ▶

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Le Maigret du CANARD



La sobriété énergétique selon Leïla Benali

Des bonus et une panne d'idées

A quoi bon lancer une récompense pour les bons élèves de la consommation énergétique dans un pays où le gros des citoyens fait depuis longtemps très attention à sa facture d'électricité?

Saliha Toumi

Le ministère de la Transition énergétique et du Développement durable a eu une idée lumineuse: offrir un bonus aux Marocains qui auront fait preuve de sobriété électrique dans leur consommation pendant les mois de novembre et décembre. Les bons élèves dans ce domaine se verront gratifier, en comparaison avec leur consommation en 2021 à la même période, d'un bonus proportionnel à l'économie réalisée.

Calqué sur la stratégie marketing adoptée par les entreprises pour fidéliser leurs clients en leur promettant des petites babioles à gagner, le projet a été exposé par la ministre de tutelle, la très éclairée Leïla Benali en dernier conseil de gouvernement, avant de faire l'objet d'un communiqué émis par son département où il est indiqué que cette expérience vise à encourager les Marocains à « optimiser leur consommation d'électricité durant les mois de



Leïla Benali, ministre de la Transition énergétique et du Développement durable.

novembre et décembre 2022». Cette invitation à la modération électrique récompensée est justifiée. « La flambée des cours des matières premières énergétiques au niveau international a impacté à la hausse notre facture énergétique nationale qui dépend à plus de 90 % de

l'importation des besoins énergétiques, malgré les capacités de production en renouvelables entrées en service ces dernières années », selon le communiqué du département de Mme Benali qui indique qu'une économie de 5% sur la consommation à l'échelle nationale qui est de 5,5 TWh durant les mois de novembre-décembre 2021 permettrait d'économiser la consommation en énergie d'une ville comme Tanger pendant les deux mois en question.

en matière d'énergie ne sait-elle pas que l'obstination des pouvoirs publics à maintenir l'heure d'été en hiver contre tout bon sens (scolaire, énergétique et sanitaire) favorise par la force des choses une surconsommation d'énergie dans les foyers et en éclairage public le matin et le soir ? C'est ce qui explique certainement le pic de consommation pendant les mois de novembre et décembre !

Sobriété bien ordonnée commence par soi-même, à savoir l'État et ses différents services, bâtiments, collectivités territoriales, entreprises, institutions et organismes qui ne sont pas connus pour être des champions de la modération énergétique dans tous ses aspects (consommation électrique, mobilité, etc). En fait, le ministère de la Transition énergétique et du Développement durable a raté une occasion pour faire son travail dans les règles de l'art : Élaborer un véritable plan de sobriété énergétique multi-dimensionnel. Avec une partie qui intègre des vraies mesures pour les Marocains (dans leur habitation, mobilité et factures) et une autre comportant des propositions fortes orientée vers les différents secteurs d'activité.

Avec un système bonus-malus écologique pour tous. Dans ce sens, il s'agit aussi d'identifier les gisements d'énergie secteur par secteur, filière par filière tout en construisant une vision claire pour l'avenir autour des énergies propres où, en matière d'investissements, le Maroc a pris une longueur d'avance, mais reste curieusement à la traîne, côté mise en œuvre dans la vie de tous les jours. Dans le secteur stratégique et capital des énergies où le Maroc est plombée par la dépendance aux combustibles fossiles, le royaume a besoin aux commandes de lumières capables de réaliser la bascule en pesant sur le présent pour mieux éclairer l'avenir. ▶

CONGRÈS DU PPS : BENABDALLAH VERS UN QUATRIÈME MANDAT

JAMAIS TROIS SANS QUATRE...

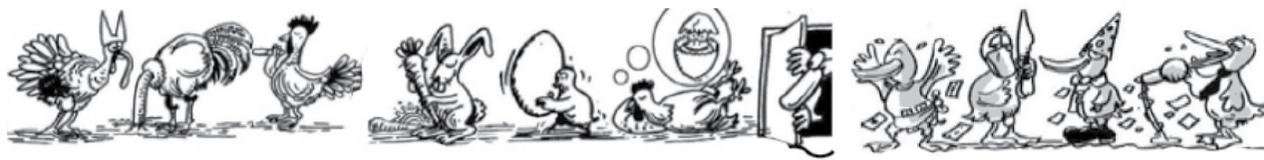


Gestes d'efficacité

Les observateurs avisés ont du mal à saisir l'intérêt réel de cette mesure qui laisse croire à la nécessité d'engager une chasse au gaspillage énergétique. Personne n'a visiblement dit à Leïla Benali que les Marocains dans leur grande majorité ne sont pas énergivores. Contraints d'être économes, observant depuis longtemps les gestes d'efficacité électrique en raison de la cherté du prix de l'électricité qui passe chez Lydec à environ 1.100 DH dès que que l'utilisateur quitte la première tranche pour la deuxième. Celle qui passe pour une experte internationale



Le Maigret du CANARD



Aba Technology entre zones d'ombre et ambitions démesurées

Groupe high tech ou enseigne top fake ?

Se présentant comme le chantre national de l'internet des objets, du numérique et de la e-santé, Aba Technology a fait une montée en puissance trop rapide pour être saine. La voilà déjà mise à l'index dans une histoire pour le moins troublante. Révélations.

L'affaire a eu récemment droit à quelques lignes dans certains organes de presse écrite papier et électronique. Il s'agit de la démission-surprise de la cheftaine de la direction du médicament et de la pharmacie (DMP) Bouchra Meddah. Mais qu'est-ce qui motive ce geste inhabituel dans la grande administration nationale? Qu'est-ce qu'il cache de si peu avouable et de risqué pour que l'intéressée s'auto-licencie deux ans à peine après sa nomination en conseil de gouvernement du 28 août 2020 ? La démarche étonne surtout que les fonctionnaires, quel que soit leur grade ou responsabilité, n'ont pas, tout comme les ministres, le réflexe de la démission. Le limogeage pour faute grave, incompétence ou tout autre motif sérieux étant pratiquement inexistant, le gros des troupes de la fonction publique ne se fait éjecter de son poste que par la limite d'âge ou par une démarche volontaire de demande de retraite anticipée validée par ses chefs hiérarchiques pour aller pantoufler au service du grand capital. Selon les informations qui ont circulé dans l'andaneau médico-pharmaceutique et relayées de manière laconique, notre responsable a préféré rendre son tablier à la suite

de fortes pressions exercées sur elle par une entité privée opérant dans le secteur de la e-santé...

La e-santé au Maroc ? Pour ceux qui ne le savent pas, le Maroc a investi ce secteur en pleine expansion et très porteur via un groupe du nom de Aba Technology qui a cette particularité d'avoir été enfanté par le Covid. C'est à la crise sanitaire que cette enseigne, jusqu'ici inconnue au bataillon, doit son émergence spectaculaire, lui permettant de faire une ascension fulgurante tout en s'imposant comme un partenaire privilégié des pouvoirs publics dans la gestion technique et logistique de la campagne de vaccination à travers la mise en place de vaccinodromes connectés (comme celui de Bouskoura, dans la périphérie de Casablanca). Ces installations permettent de numériser le parcours du patient depuis l'enregistrement jusqu'à la vaccination, en passant par un dépistage, avec un QR Code à scanner à chaque étape.

Renseignement pris par le Canard qui s'est amusé à mettre son bec dans cette histoire, Bouchra Meddah a fait de la résistance face aux demandes insistantes des promoteurs de Aba Technology pour faire homologuer leurs outils de santé numérique issus des nouvelles technologies qu'ils



Moulay Hafid Elalamy avec le président de Aba Technology Mohamed Benouda.

prétendent fabriquer eux-mêmes dans leur usine à Casablanca. Mme Meddah, qui n'est visiblement pas du genre casse-cou ou sensible aux arguments sonnants et trébuchants, a-t-elle cherché dans une démarche d'anticipation à se protéger contre d'éventuels problèmes à venir liés aux exigences réglementaires et de fiabilité des e-dispositifs de santé qui n'en sont encore qu'à leur début au Maroc ? Une chose est sûre : Dans le Maroc de la fin des parapluies, les signatures de complaisance sont susceptibles de se retourner contre elle...

Facilités

Autant donc démissionner d'un poste devenu périlleux plutôt que de prendre le risque de se retrouver un jour au banc des accusés...

Sur son site Internet, les dirigeants de Aba Technology de targuent pourtant de maîtriser « l'ensemble de la chaîne de valeur de l'IoT, de la fabrication des cartes électroniques jusqu'à l'intégration des solutions en passant par la fabrication des capteurs connectés, le développement des solutions de connectivité et du logiciel. Cette expertise rare et unique au niveau international, nous permet de provoquer des disruptions technologiques et d'inventer les nouveaux business models du futur tout

en contribuant à la reconfiguration des chaînes de valeur pour devenir plus résilientes, efficaces avec une faible empreinte carbone ».

Révélation spectaculaire du coronavirus dans le domaine du business cocotte-minute, Aba accède sur le champ à toutes les facilités. Tapis rouge et éloges à tire-larigot. Parmi les soutiens décisifs de la jeune pépite figure le ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Économie verte et numérique d'alors, un certain Moulay Hafid Elalamy. Encore lui ! En avril 2021, il inaugure « le centre d'innovation d'Aba Technology » installé dans le 7ème étage du Technopark à Casablanca ? Donnant libre cours à sa fierté derrière son masque anti-covid, le ministre, visiblement conquis, tresse des lauriers à ce qu'il présente comme une startup marocaine qui contribue dans le secteur qui est le sien à construire la souveraineté industrielle nationale. La souveraineté industrielle! La nouvelle formule magique. Le mantra du moment. Elle est sur toutes les lèvres. Utilisée à tort et à travers. A toutes les sauces.

La crise sanitaire ayant montré les limites néfastes de la dépendance aux produits des autres, une camarilla d'opportunistes se sont empressés de s'introduire dans la brèche. En quête des bonnes affaires offertes

LE MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE PROMET UN BONUS POUR LES CONSOMMATEURS SOBRES

CELUI-LÀ N'EST PAS CONCERNÉ PAR MON BONUS, IL FAIT DÉJÀ BEAUCOUP D'ÉCONOMIE...





Le Maigret du CANARD



sur un plateau par le secteur public en violation souvent des règles de transparence et de la concurrence loyale, ils perçoivent tout l'intérêt qu'ils peuvent tirer de la crise sanitaire qui offre opportunément l'occasion de surfer sur un patriotisme économique hautement juteux favorisé par le Covid et ses conséquences.

Virtualités

Aba Technology, qui se présente comme un groupe industriel et technologique, acteur global et intégré de la chaîne de valeur d'IoT (Internet of things, Internet des objets), fait-elle partie de ces enseignes montées à la va-vite pour si-phonner les fonds publics? En tout cas, plusieurs zones d'ombre et non des moindres entourent, comme le montre la petite enquête du Canard, la genèse de ce groupe - dont la montée en puissance très rapide étonne - structuré autour d'une kyrielle de sociétés capables « d'accélérer les transformations digitales et de provoquer des disruptions technologiques » : Nextronic (design et prototypage produits, fabrication des cartes électroniques, fabrication première série) ; Nextcor (fabrication des produits électroniques) ; Hardiot (plateforme de connectivité et de sécurité entre l'électronique et le logiciel) ; Digieye (plateformes logiciels IoT (internet des objets) et IA (Intelligence Artificielle) ; Intelifex (intégration et l'installation des équipements IoT, managed services et maintenance). Toutes ces enseignes affichent un mode opératoire troublant côté conditions de leur création. Les unes comme les autres ont été montées, sous le régime d'une société par action simplifiée à associé unique, avec un capital de 10.000 DH chacune, partagent pour la plupart la même adresse de domiciliation, un appartement dans un immeuble sis boulevard Chefchaoui, quartier Sidi Bernoussi à Casablanca, et possèdent un seul dirigeant: Mohamed Benouda avec comme qualité : président-directeur général. Ce dernier apparaît également dans trois autres



Bouchra Meddah.

enseignes comme associé avec Yassine Aouch présenté comme un « serial entrepreneur » dans le secteur du high-tech made in Morocco. C'est lui, selon toute vraisemblance, qui possède le savoir-faire technique et technologique et autour duquel a été construit tout le business du groupe Aba dont il est vice-président. Les affaires où ils sont partenaires ont pour noms Nextcor (création le 21 octobre 2020) spécialisée dans la fabrication du matériel électronique, Hardiot (installations électriques créée le 4 mars 2021) et Injecta (injection plastique en impression) montée le 7 mai 2021. Titulaire d'un doctorat en management, M. Benouda affiche un parcours professionnel pour le moins atypique loin de l'univers digital et ses virtualités. Démarrage de sa carrière professionnelle au Maroc chez Lafarge Ciments (1999-2002) avant de s'expatrier en France où il travaille pour la SNCF et KLB Group. Retour en 2010 au berceau où il intègre la société nationale de transport et de la logistique (SNTL) comme directeur de développement; il en prend les commandes en 2015 et la quitte deux ans plus tard pour un poste



Othman El Ferdaous.

de directeur général de Palmeraie Développement. Voilà que Mohamed Benouda surgit là où on l'attend le moins. Le secteur des nouvelles technologies appliquées à la santé. Fait encore plus troublant propre à interpellier ? Le statut initial de Aba Technology, la holding technologique qui fédère les différentes filiales du groupe présentées comme des startups. Créée en 2016, Aba Technology affichait en effet à sa création une activité en relation avec «le placement ou la gestion des valeurs mobilières». Et voilà par l'on sait quel pouvoir magique elle s'est transformée en «chantre de la tech made in Morocco». Vous avez dit mystère ? Encore plus extraordinaire, l'enseigne qui a obtenu le marché des vaccinodromes, en l'occurrence Mediot, qui fait partie de la galaxie Aba, n'a été immatriculée au registre de commerce que le 21 mai 2021.

Alchimie fabuleuse

Or, en août de la même année, soit trois mois plus tard à peine, Mediot livre son premier vaccinodrome «intelligent» dans la périphérie de Casablanca ! Quelle prouesse ! Avouez que c'est plus rapide que Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre ! Or, seuls les esprits tordus ou chagrins seraient tentés de penser que Mediot a été monté dans l'urgence pour décrocher spécialement le marché juteux des vaccinodromes! Question qui coule tout de même de source: Comment se fait-il qu'une société fraîchement constituée avec un capital de 100.000 DH, sans références techniques ni financières de surcroît, qui n'a même pas encore bouclé une année d'exercice, décroche un marché colossal de gré à gré de plusieurs millions de DH? De quelle expérience et expertise peut se prévaloir une telle société dont la première transaction commerciale a été réalisée avec l'Etat ?!! Aba se targue d'avoir réalisé un chiffre d'affaires de 230 millions de DH en 2021. Pas mal du tout pour une enseigne de création

très récente avec quelques dizaines de milliers de DH! Aba, une nouvelle exception marocaine ? Est-ce au nom de l'urgence sanitaire, qui permet de passer les marchés de gré à gré au profit des copains et des coquins, que Aba a décroché sans concurrence ni transparence le business des vaccinodromes ? En tout cas, le résultat de cette alchimie fabuleuse est là : Aba Technology est devenu en un temps record un groupe qui a pignon sur rue, qui s'érige en concurrent des géants mondiaux du secteur, revendiquant pas moins de 850 collaborateurs dont une centaine d'ingénieurs, un centre technologique, une usine à Bouskoura et une unité industrielle à Aïn Sebâa... L'improbable adresse de domiciliation sur boulevard Chefchaoui à Casablanca ne sied plus à la stature et aux ambitions affichées par notre groupe technologique qui se pose désormais en champion de l'industrie 4.0 localement produite.

Aba Technology qui joue dans la Cour des grands occupe le 7ème étage du Technopark dédié à l'écosystème des entreprises innovantes et aux incubateurs d'entreprises dans les secteurs de la tech. Il faut bénéficier d'un sacré coup de main pour décrocher des locaux en hauteur avec une belle vue sur la capitale économique.

Ce n'est pas la seule prise des patrons de Aba qui se sont offerts un ex-ministre, Othman El Ferdaous pour ne pas le nommer, qui a été recruté le 31 janvier 2022 en tant que vice-président en charge de la croissance et du développement des partenariats stratégiques. La nouvelle recrue était chargé en tant que secrétaire d'Etat (2017-2020) auprès d'un certain Moulay Hafid Elalamy-encore lui- du Plan d'Accélération Industrielle et la structuration de l'Agence du Développement Digital au Ministère de l'industrie, de l'investissement, du commerce et de l'économie numérique. Fort de ses appuis l'establishment, Aba Technology qui proclame son ambition d'exporter ses solutions digitales, multiplie les partenariats dans le domaine de la e-santé considéré comme le nouvel eldorado du numérique.

Signature le 30 décembre 2021 d'un accord avec Moroccan Medical & Biomedical Industrial Cluster (MMI) pour le développement de l'industrialisation de dispositifs médicaux "Made in Morocco" ; conclusion en juin 2022 d'une convention d'adhésion au programme Data Tika avec la Commission nationale de contrôle de la protection des données à caractère personnel ; partenariat en mars 2021 avec l'Université Mohammed VI des Sciences de la Santé (UM6SS) «pour l'accélération du développement des start-ups dans le domaine de la santé».

Maintenant qu'on lui a mis le pied à l'étrier et ouvert toutes les portes, Aba Technology ne compte certainement pas s'arrêter en si bon chemin. Parce que tout est très Net ?

Aba l'opacité !

Aba Technology se targue d'être présent en France, en Espagne et en Chine. Effectivement, la société a une existence dans l'Hexagone où le Canard a découvert ses traces à Bordeaux et à Paris.

Selon les renseignements juridiques la concernant, Aba Technology de Bordeaux a été fondée le 22 décembre 2020 avec un capital social de 5.000 euros par Raouf Ben Aouissi. Spécialisée en « conseil en systèmes et logiciels informatiques », elle déclare 1 à 2 salariés.

A Paris, Aba Technology affiche un autre fondateur du nom de Amer Benouda, le frère du président de Aba Technology Maroc que l'on retrouve comme vice-président dans la toile Aba. Date de création de cette société par actions simplifiée le 15 juin 2021 avec un capital social de... 1.000 euros, soit environ 12.000 DH ! Pas le même patron mais la même activité que son homonyme bordelaise. Quant à une implantation de Aba Technology en Chine et en Espagne, le Canard n'a encore rien déniché. Mais il continue ses recherches, fort de son mort d'ordre : Aba l'opacité !



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Unions, Coalitions et Alliances

ENTRE ESPOIR ET DÉSILLUSION



**Par Rafiky
Abdelkadir**

Le nouvel épisode de la série « Ligue arabe » a pris fin le 2 novembre 2022 avec une déclaration d'Alger sans suspense. Pas de quoi intéresser les observateurs étrangers.

« Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va ». Sénèque.

Quelles soient temporaires ou relativement durables, les unions, coalitions et alliances ont de tout temps configuré la géosphère politique, idéologique, religieuse, culturelle, économique et militaire dans le monde. Elles se créent, se maintiennent ou se développent selon les affinités et les bénéfices qu'elles procurent aux pays solidaires, notamment en termes économique, de survie ou d'opposition à un ennemi commun.

On attribue à ces formes d'accords avant leur finalité économique, un rôle de modération, d'équilibre et de retenue en prévenant les conflits et en générant des ententes entre Etats dans le but de tirer bénéfice de leur commerce, de tempérer la fougue d'un partenaire fulminant ou de dissuader un Etat belliqueux. Le nombre d'unions et d'alliances contractées durant la période 1815-2018 s'élève à 687 (soit 3,4 alliances par an pour une durée de vie moyenne d'une dizaine d'années seulement)*. Ce chiffre important nous renseigne sur le caractère éphémère de ces groupements dont le sujet a été largement traité dans la littérature des relations internationales. Mais il serait intéressant d'aborder ce sujet pour le rapporter au contexte géostratégique de notre pays et à ses choix passés et actuels dans un monde aux turbulences multiples. Le phénomène d'inversion magnétique semble aujourd'hui frapper les relations entre les Etats de ce monde dont un grand nombre perd le sens de l'orientation pour ne pas dire le Nord.

Au 20ème siècle, la guerre froide a engendré deux camps distincts, l'Est et l'Ouest et un troisième qui n'avait pas de point cardinal comme ligne de mire, mais composé de nombreuses mouvances voulant dans une quête d'indépendance et de souveraineté entière, se distinguer par leur neutralité ou leur appartenance géographique, linguistique ou religieuse, ou le tout à la fois, de l'Occident « impérialiste » sous la bannière de l'OTAN et des pays communistes à l'idéologie révolutionnaire scellés par le Pacte de Varsovie. Une posture qui bien qu'affichant



une volonté de se démarquer des tendances bellicistes de l'Est et de l'Ouest, permettait aussi à plusieurs Etats de jouer sur les deux tableaux, par intérêt ou par soumission à l'emprise de l'ancienne puissance coloniale ou par nécessité d'une couverture d'un grand frère (URSS, USA). Les pays concernés sortaient pour la plupart d'une longue hibernation coloniale et prenaient dans la foulée de leur indépendance, de leur révolution, ou d'un coup d'Etat, leur posture en réaction au pays colonisateur ou au bloc dominant.

Sauf qu'une relation coloniale ne s'achève pas aussi facilement le jour de la proclamation de l'indépendance, puisque des tentacules de domination de forme économique et culturelle persistent bien après l'époque coloniale. Ce que l'on connaît sous le vocable de « Néo colonialisme » qui est un vrai frein à toute liberté d'affranchissement total eu égard à un enchevêtrement économique, social et culturel, couverts souvent sous des formes institutionnelles fédératrice taillée sur mesure pour perpétuer l'influence des Etats dominants, comme le Commonwealth ou la Francophonie. Ce qui confère toute sa pertinence au doute sur l'efficacité des mouvances tiers-mondistes construites sur les échafaudages de la libération et les artifices des discours et slogans militants souvent avérés creux

bien qu'ayant servi à dorer des dictatures et à doper les peuples pour maintenir la flamme du combat contre l'éternel ennemi externe, parfois imaginaire pour entretenir la longévité des pouvoirs en place. La disparition du mur de Berlin et l'éclatement de l'ex URSS - en réalité du communisme et du socialisme - puis l'avènement de la mondialisation, allaient dévoiler la fragilité voire l'inutilité de ces alliances et faire perdre la boussole à de nombreux pays ne sachant plus quel cap tenir, ni à quel saint se vouer.

Quand la boussole s'affole

Aujourd'hui les unions, coalitions et alliances sont encore nombreuses et diverses, certaines en veilleuses, d'autres se créent par un jeu d'opposition ou de riposte à d'autres, comme les BRICS (Brésil, Russie, Chine et Afrique du Sud) en contrepoids au G8 (France, Etats-Unis, Russie, Allemagne, Japon, Italie et Canada), ou l'Organisation de Coopération de Shanghai (Chine, Inde, Iran, Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Pakistan, Russie, et Tadjikistan) pour contrecarrer l'hégémonie américaine.

Le nouvel ordre économique et politique mondial, issue de cette situation, a engendré des inter-

dépendances créant des intérêts contradictoires ou concurrentiels entre alliés, particulièrement dans le camp occidental (Etats-Unis/Union européenne) et a révélé que des alliés sur le plan militaire pouvaient être des antagonistes sur un plan commercial ou stratégique. L'affaire de l'annulation du contrat de vente de 12 sous-marins français à l'Australie, (34 milliards d'euros) dit « Contrat du siècle » au profit des Etats Unis et de la Grande Bretagne, éclaire sur une alliance à géographie variable.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine a exacerbé ce phénomène et a ébranlé les mécanismes classiques de fonctionnement de la gouvernance mondiale, forçant la répartition des cartes dans un monde instable où c'est le gaz et le blé qui dessinent aujourd'hui les contours des relations internationales. Une situation qui rend même anecdotique certaines décisions comme la volonté exprimée par l'Algérie ou l'Arabie saoudite de rejoindre les BRICS.

D'autres unions connaissent des bouleversements comme l'Union Européenne, avec la montée ou l'accès au pouvoir de l'extrême droite dans un certain nombre de pays membres à la faveur d'un populisme croissant sur fond de crise économique et sociale et qui veulent se libérer de la tutelle de l'UE et revenir à l'Etat-Nation. Le Brexit est à cet égard une grande secousse bien ressentie à Bruxelles. Tandis que certaines Unions s'apparentent à des étoiles filantes comme l'Union pour la Méditerranée initiée par la France en 2008 et qui se trouve aujourd'hui aux abysses de la Marée Nostrum. Le Maroc n'a pas manqué au lendemain de son indépendance de s'engager dans la voie des unions et alliances pour manifester sa pleine adhésion à des groupements comme le mouvement des non-alignés (Créé en 1961), à la ligue arabe (créée en 1945), à l'Organisation de l'Union Africaine et à l'Organisation des Etats Islamiques (créée en 1969). Notre pays est donc, musulman, arabe, africain et non aligné à la fois ! Nous avons coché toutes les cases.

Nombreux expliqueront ce choix



Le Maigret du CANARD



multiple par le contexte historique de l'époque marqué par les pressions politiques internes et par les difficultés de notre pays au lendemain de son indépendance à se positionner dans un monde d'après-guerre déjà géopolitiquement configuré, mais acculé à ordonner les Etats libérés du joug colonial dans un jeu d'échec entre Est et Ouest préoccupant. L'intention de notre pays était probablement louable eu égard à l'élan solidaire avec les pays du Sud ou dit tiers-mondistes, sauf que le résultat des actions de ces groupements est plus que mitigé et nous éclaire sur leur contribution négligeable à l'évolution du monde. Un bilan bien garni de communiqués ou de résolutions sans incidence, dictées par le consensus et le ménagement des sautes d'humeur et saluées in fine par l'exhibition du grand V de la victoire. Elles ne dépasseront pas l'expression d'un vœu, d'une condamnation ou d'une solidarité de circonstance. A titre d'exemple, le mouvement des non-alignés n'a désormais aucune empreinte sur la scène internationale, bien que l'Algérie, se trompant d'époque, use de tous les artifices pour le raviver. On ne s'étonnera point qu'elle se mobilise pour dérouler le tapis rouge à cette Organisation, après avoir fêté l'accueil du chétif sommet de la Ligue arabe.

Le ver est dans le fruit

Certainement elle y voit un cadre dont le renouveau pourrait servir de piédestal à son idéologie et à son retour espéré sur la scène internationale dans une quête de leadership longtemps recherchée. Quant à la Ligue Arabe et au Maghreb arabe qui n'ont que la langue arabe en commun (excusez la répétition), elles restent un mythe, puisque rongées par les divergences profondes qui minent l'ensemble de la Région, nourries par les idéologies de régimes antagonistes ou par les agissements d'Etats se déclarant plus progressistes et visionnaires. Cela peut être illustré par les multiples crises récurrentes au Moyen Orient ou au Maghreb où l'Algérie joue aux coalitions insensées dans un espace géographiquement limité, se voulant dominatrice et dépositaire des idéaux mémoriels de la lutte des peuples au point, s'il lui était possible, d'attribuer des origines algériennes à un Che Guevara ou à un Mao Zedong.

On comprend ainsi, que lorsque l'idéologie est le fond d'écran d'une union ou d'une alliance, celle-ci finit par se fissurer au contact de la réalité du fonctionnement du monde et de l'insoutenable penchant à se mêler des affaires intérieures des autres Etats. Tous ceux qui n'ont pas les mêmes croyances idéologiques suscitent la méfiance ou sont

sournoisement perçus comme des ennemis potentiels ouvrant la voie à la main mise d'un ennemi externe, lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes accusés d'expansionnisme. N'est-ce pas l'attitude de l'Algérie à l'égard du Maroc qu'elle a toujours considéré comme la porte de l'occident impérialiste et son concurrent farouche pour un leadership dans la région ? Cette Algérie va privilégier ses relations avec le Vietnam de Ho Chi Minh et du Général Giap, Cuba de Castro ou l'Egypte de Nasser, au détriment des pays voisins et de l'idéal maghrébin.

J'ai toujours eu d'ailleurs sur un autre registre, une difficulté à comprendre la construction de ces deux unions (Ligue arabe et Maghreb arabe), comme bien d'autres aussi, dans le contexte des idéologies divergentes de leurs pays membres. Comment après tant d'années et tant de dérives et d'expériences funestes, le monde arabe n'a pas encore tiré de leçons et continue à faire le jeu des alliances parallèles diverses, où s'invitent des pays œuvrant à étendre leur influence comme les Etats Unis, la Russie, la Chine, l'Iran ou la Turquie ? Au Maghreb, c'est le même scénario, avec une Algérie acquise à la Russie, un Maroc en excellents termes avec les Etats Unis, une Libye en déconfiture, une Tunisie à la complaisance douteuse et une Mauritanie jouant aux funambules.

L'occasion aussi de se poser la question de savoir pourquoi coller le qualificatif d'arabe à la Ligue arabe et à l'Union du Maghreb ? La réponse est sans aucun doute liée à la langue officielle dans ces pays sauf que celle-ci ne l'est plus avec la reconnaissance de l'Amazigh comme langue officielle pratiquée par une large frange de nos sociétés. L'Union Européenne composé de 28 pays avec 24 langues officielles et qui fonctionne tant bien que mal depuis longtemps, montre que ce n'est point la langue qui fait l'union, mais plutôt les valeurs sur lesquelles est basée la cohésion de l'Europe : Respect de la dignité humaine, liberté, égalité, démocratie, droit de l'homme, Etat de droit et justice.

A la lecture de l'histoire chaotique de ces organisations et des inimitiés vécues par notre pays avec un certain nombre d'Etats dits frères, le Maroc savait sans aucun doute que le ver était dans le fruit, mais se devait de mener le combat de l'intérieur pour éviter de subir les conséquences de la politique de la chaise vide. Mais jusqu'à quand et de quelle manière devrait-il continuer dans cette voie lorsque ses intérêts vitaux sont menacés ?

Le Maroc semble avoir tiré les conclusions du mode de fonctionnement de ces unions et alliances stériles dont les Etats membres sont sensées et c'est le moins que l'on puisse leur demander, se porter mutuellement assistance pour

parachever leur indépendance, sortir du sous-développement, promouvoir leurs cultures et assurer le bien-être de leurs populations. Le Maroc devait s'attendre à un soutien inconditionnel à sa souveraineté sur son Sahara et à sa volonté de récupérer les villes de Sebta et Melilia et autres présidences honteusement encore occupées, de surcroit par un pays de l'Union Européenne. Les récentes décisions et orientations diplomatiques du Maroc, laissent apparaître un cap nouveau permettant d'espérer une rupture avec une politique consensuelle sans retour et un changement d'attitude des pays à notre égard.

Sortir des sentiers battus

Quand le Maroc avait décidé de décliner l'organisation du sommet de la Ligue arabe à Marrakech en 2016, le message signifiait qu'il n'était pas opportun de tenir un nouveau sommet où les discours allaient donner une fois de plus, « une fausse impression d'unité et de solidarité sur fond d'un diagnostic amer de la situation de divergence et de division que vit le monde arabe sans fournir de réponses collectives fermes et décisives pour mettre un terme à cette situation ». Au jour d'aujourd'hui le constat demeure malheureusement le même et le sommet d'Alger ne fait pas exception. L'absence du Roi Mohamed VI à ce sommet en dit long sur cette arène des illusions.

S'agissant du retour du Maroc à l'Union Africaine, il aurait été peu percutant sans une offensive économique et commerciale parallèle en appui à notre diplomatie en voie de conquête de la reconnaissance de notre souveraineté sur le Sahara ou celle de la pertinence de la solution d'autonomie prônée par notre pays pour régler ce conflit artificiel. Il suffit de maintenir l'élan imprimé par le souverain aux relations du Maroc avec les pays d'Afrique, afin de renforcer nos positions et gagner encore du terrain dans un continent encore instable où les décisions oscillent au gré des coups d'Etats ou des changements de régimes politiques.

Dans le sillage de cette dynamique, le discours royal à l'occasion du 69ème anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple le 20 août 2022, a tranché avec les non-dits de la diplomatie stérile. Le souverain avait affirmé que dorénavant « le dossier du Sahara est le prisme à travers lequel le Maroc considère son environnement. C'est aussi clairement l'aune qui mesure la sincérité des amitiés et l'efficacité des partenariats qu'il établit ». Aussi ferme qu'intransigeante, cette affirmation ne laisse aucune ambiguïté quant à la volonté du Maroc de redéfinir ses relations avec ses partenariats à ve-

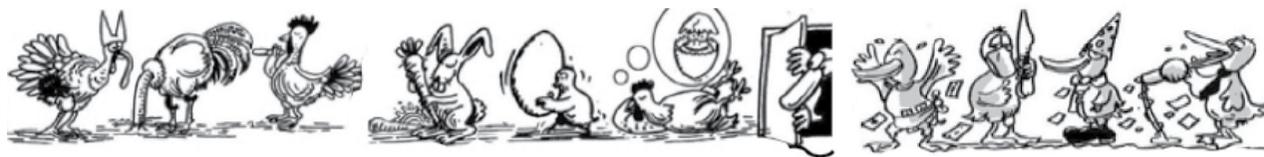
nir et permet de rassurer sur notre politique diplomatique devant distinguer dorénavant les vrais amis des faux « pays amis ». Sur un autre registre, la position du Maroc vis-à-vis de la guerre entre la Russie et l'Ukraine tout comme celle relative au complexe problème de la Chine et de Taïwan renseigne sur l'indépendance décisionnelle du Maroc. Notre pays s'était abstenu en mars 2022 à l'Assemblée Générale des Nations Unies, de voter la résolution déplorant l'invasion de l'Ukraine par la Russie et le retrait immédiat des forces russes. Dans la foulée, le Maroc a réitéré en août 2022 son adhésion à la politique d'une seule Chine apportant ainsi son soutien à celle-ci en pleine tension dans la région ravivée par la visite à Taïwan de Nancy Pelosi, Présidente de la Chambre des Représentants américaine. Dans les deux cas, la position du Maroc pourrait être interprétée comme un pied de nez aux Etats Unis. Plus pragmatique encore, le Maroc figurait parmi les 143 Etats ayant voté le 12 octobre dernier la Résolution de l'Assemblée Générale des Nations-Unies condamnant l'annexion par la Russie des régions ukrainiennes de Donesk, Lougansk et Kherson. Cette décision qui avait suscité tant de craintes quant à un blocage russe au Conseil de Sécurité concernant la dernière résolution sur le Sahara marocain, n'a pas motivé un veto de la Russie qui a recouru à l'abstention dans la lignée de l'attitude de Moscou à l'égard de cette affaire depuis 2018.

L'ensemble de ces décisions permettent-elles de dire que notre diplomatie a choisi le bon cap ? Est-elle plus réfléchie et plus libre dans ses choix et positions ? Du moins que l'on puisse affirmer, c'est qu'elle laisse entrevoir l'émergence d'une politique à l'international, basée sur les intérêts suprêmes de notre pays, rompant avec des Unions et alliances classiques qui ne lui ont rien apporté. La recherche de la case gagnante sur l'échiquier mondial n'est certainement pas une tâche facile dans un monde sous tension attisée par une succession de crises et connaissant une redistribution des cartes dictée par la montée en puissances d'autres pôles économiques, technologiques et militaires incontournables pour dessiner le monde de demain. Faire face au dérèglement des relations internationales qui n'en finit pas, requiert résilience et perspicacité de la part de notre diplomatie devant s'étoffer davantage de stratégies et de visionnaires en mesure d'anticiper les mutations à venir. ▀

*<https://laviedesidees.fr/La-recomposition-des-alliances-aux-XXIe-siecle.html>



Bec et ONGLES



ABDELLATIF OUAHBI
Ministre de la Justice et patron du PAM

L'honneur et les honoraires

Une équipe du canard a interrogé le ministre de la Justice et patron du PAM Abdellatif Ouahbi sur la dernière reculade gouvernementale au sujet de la retenue fiscale à la source des avocats.

Vous vous êtes finalement déjugé puisque les avocats ont fini par obtenir gain de cause sur leur revendication de suppression de retenue fiscale à la source...

C'est normal qu'ils fassent reculer le gouvernement. Ils savent se défendre puisque c'est leur métier. Les avocats dont je fais partie sont de grandes gueules qui crient plus que les autres citoyens. Et celui qui vocifère le plus et montre sa capacité de blocage du pays gagne naturellement.

Malgré la reculade gouvernementale, les avocats ont continué à manifester leur mécontentement, allant jusqu'à faire grève...

Mes ex-collègues détestent l'impôt. C'est une idée fisc chez eux. Ils veulent continuer à payer ce qu'ils veulent et se payer la tête du monde, quitte à crier jusqu'à se déchirer les cordes vocales.

Celui qui sait élever la voix dans ce pays et sort la carte du chantage obtient donc gain de cause ?

C'est la règle malheureusement. Côté fiscalité, les retenues de la ressource ne fonctionnent qu'avec

les catégories des citoyens dociles qui n'ont aucune carte de pression à agiter. Résultat : Ils se font tondre comme des moutons; sans réagir.

Et l'équité fiscale ?

L'équité fiscale c'est un joli concept qui n'existe que dans les discours. C'est une belle chimère. Certains sont plus égaux que d'autres.

Cette situation vous scandalise-t-elle ?

Comme je suis un homme qui aime rigoler et prendre les choses à la légère, disons que cette affaire m'amuse. Cela ne sert à rien de dramatiser. Les Marocains ont déjà oublié cet épisode, effacé par d'autres ratages politiques qui vont tomber en cascade. Devenus monnaie courante, ils n'étonnent plus ni émeuvent grand-monde.

Le football est un excellent moyen pour faire diversion et détourner de l'essentiel, n'est-ce pas ?

Il y a le foot, la coupe du monde du Qatar est pour bientôt, les réseaux sociaux et leur contenu de plus en plus caniveau. Sans oublier ces grands artistes de la chanson jeune à l'image du rappeur

Toto El Grande dont la vulgarité et les insanités parlent à une grande partie de la jeunesse marocaine. Ce Toto dont j'ai défendu l'invitation par le ministre de la Culture est un chanteur de valeur qui mérite d'être défendu par tous les avocats du pays.

Y compris vous ?

J'aurais pris volontiers son dossier avec retenue à la source si je n'étais pas ministre de la Justice. Toto El Grande est un excellent exemple à suivre. Il incarne ce Maroc libre et étourdi, qui dit n'importe quoi sans complexes, et qui connaît la chanson.

Les avocats ne vous portent pas dans leur cœur ?

Moi non plus. C'est une race à part, obtus et ingérable dont je connais parfaitement les mic-macs. Heureusement que la ministrabilité dont je goûte aux plaisirs au quotidien m'a éloigné des robes noires qui dès que je les ai coincés commencent à voir rouge.

L'ONMT superstar à Londres

Le Maroc a brillé de mille feux au salon du tourisme World Travel Market de Londres (7 au 9 novembre 2022) grâce au stand de l'ONMT. Celui-ci a décroché le prix du meilleur design de stand, Best Stand Design 2022 pour son originalité, sa conception, sa luminosité et son harmonie. Le jury indépendant dédié à l'appréciation des stands des pays participants, a été conquis par la mise en valeur de la grande richesse du Maroc, à savoir son patrimoine (gastronomie, artisanat, culture, paysages...). Le stand du royaume a été déployé sur un espace de 630 m², superficie record jamais réalisée par l'ONMT. «Ce prix est un nouveau coup de projecteur sur la destination Maroc qui vient conforter notre stratégie commerciale et promotionnelle sur le marché britannique. Un marché auquel nous accordons beaucoup d'importance et pour lequel nous avons de grandes ambitions», explique



Adel El Fakir, DG de l'Office national marocain du tourisme.

à cette occasion le directeur général de l'office Adel El Fakir. Le Maroc a assuré une bonne participation au World Travel Market avec la présence d'une trentaine d'exposants, neuf régions et un stand dédié à la RAM. Marché émetteur de tourisme important qui intéresse particulièrement les professionnels marocains du secteur, la Grande-Bretagne envoie chaque année 600.00 touristes au Maroc qui génèrent un peu plus de 2 millions de nuitées. L'ambition affichée par le royaume est de doubler les flux touristiques en provenance de ce pays à l'horizon 2027.

Le Maroc touché par la bronchiolite

Comme en France et dans de nombreux pays occidentaux, le nombre de cas de bronchiolite explose au Maroc, provoquant une saturation des cliniques pour enfants. Une épidémie de bronchiolite, maladie respiratoire et contagieuse qui touche les enfants durant leurs deux premières années de vie et les envoie parfois aux urgences progresse fortement du terrain au Maroc. Faute de registre qui répertorie les cas de bronchiolite, un groupe de pédiatres casablancais tentent de chiffrer le nombre de malades dans le cadre d'une vigilance épidémiologique au sein de l'Association casablancaise des pédiatres. « Rien qu'à Casablanca, nous avons environ 2.000 cas de bronchiolite la semaine dernière, alors que le nombre de places dédiées à cette maladie dans les hôpitaux ne dépasse pas les 50 », confie le Dr Ahmed Lahlou, coordinateur du groupe de vigilance épidémiologique à Medias24. « Courante et très contagieuse, la bronchiolite provoque chez les bébés une toux et une respiration difficile, rapide et sifflante. Même si elle est angoissante pour les jeunes parents, elle est la plupart du temps bénigne. Dans certains cas, elle peut nécessiter un passage aux urgences, voire une hospitalisation. » souligne le site d'informations médicales. « Considérée comme la première cause d'hospitalisation chez les



Une maladie bénigne due à un virus...

enfants de moins d'un an, la bronchiolite pourrait bientôt bénéficier d'un traitement préventif. Il y a quelques jours, l'Union européenne (UE) a approuvé le nirsevimab, un médicament sous forme de piqûre qui empêche la survenue de la maladie. Même si on imagine chez Allo Docteurs Africa que ce traitement ne sera pas déployé assez vite pour influencer sur l'épidémie actuelle au Maroc. » poursuit Allo Docteurs. En attendant, « décongestionner le nez de l'enfant avec des sérum physiologiques en utilisant le mouche-bébé » et « si au bout de 24 heures l'état de l'enfant ne s'améliore pas, consulter un pédiatre pour éviter une aggravation de la situation », conseille le Dr Moulay Said Affif.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

UNE PRODUCTION **electron**
libre



AGADIR

PRÉSENTENT

LE CONCERT POUR LA TOLÉRANCE

NOS DIFFÉRENCES SONT UNE RICHESSE

SAMEDI 12 NOVEMBRE 2022
20H PLAGE AGADIR

PATRICK BRUEL - DOUZI - GIMS - CLAUDIO CAPÉO -
MANAL - ABI (THE VOICE) - CHRISTOPHE WILLEM -
CAMÉLIA JORDANA - MENTISSA - RIDSA - CHIMÈNE BADI



الله
الوطن





Le MIGRATEUR



Résultats partiels des élections américaines de mi-mandat

Les démocrates se renforcent au sénat mais reculent à la Chambre

Les républicains et les démocrates sont dans une course serrée pour le contrôle du Congrès américain, alors que le re-comptage se poursuit après les élections de mi-mandat.

Les républicains sont favoris pour remporter la Chambre des représentants, mais la lutte pour le Sénat est sur le fil du rasoir.

Les démocrates ont remporté un siège clé au Sénat en Pennsylvanie et les résultats de plusieurs autres élections serrées ne sont pas encore connus.

Les sondages à la sortie des bureaux de vote indiquent que l'économie et l'inflation étaient les principales préoccupations des électeurs.

Alors que cela aurait dû profiter aux républicains, ils n'ont pas vu la "vague rouge" de victoires qu'ils espéraient.

Le Congrès américain est composé de deux parties - la Chambre des représentants et le Sénat. Les 435 sièges de la Chambre des représentants et 34 des 100 sièges du Sénat étaient à pourvoir. Les membres de la Chambre représentent leur population locale et les sénateurs représentent les intérêts de leur État.

Bien que le président Joe Biden, un démocrate, ne figure pas sur le bulletin de vote, les élections de mi-mandat déter-

mi-neront le sort de son programme. Si les démocrates perdent le contrôle de la Chambre ou du Sénat, les républicains seront en mesure de bloquer ses projets.

L'ancien président Donald Trump, qui devrait annoncer qu'il sera candidat à la présidence en 2024, a vu certains des candidats qu'il a soutenus échouer.

Dans l'une des courses au Sénat les plus suivies, le démocrate de gauche John Fetterman - qui se remet d'un accident vasculaire cérébral - a battu le médecin vedette Mehmet Oz, soutenu par Trump, en Pennsylvanie.

Une autre course critique au Sénat, entre le démocrate Raphael Warnock et son adversaire républicain Herschel Walker en Géorgie, pourrait se terminer par un second tour dans quatre semaines si aucun des candidats n'obtient plus de 50 % des voix, une éventualité qui semble probable.

Les résultats d'autres courses sénatoriales clés dans le Wisconsin, l'Arizona et le Nevada étaient également encore en jeu.

Cela signifie que le verdict sur le parti qui détient le pouvoir dans la chambre haute du Congrès pourrait ne pas être connu avant des jours, voire des semaines. Des élections de gouverneurs ont également eu lieu dans plusieurs



États. Les républicains ont conservé le poste de gouverneur dans les États clés que sont le Texas, la Floride et la Géorgie.

Ron DeSantis, de Floride, a remporté une victoire écrasante pour rester en poste, ce qui le prépare à une éventuelle candidature à la présidence en 2024. Trump a déconseillé à DeSantis de se présenter, qualifiant l'étoile montante républicaine de "Ron DeSantimonious" lors d'un rassemblement ce week-end. Pendant ce temps, la candidate démocrate en Géorgie, Stacey Abrams, a concédé la course au gouverneur républicain Brian Kemp.

L'élection s'est déroulée sans heurts dans tout le pays, avec peu d'accrocs. Les sondages à la sortie des bureaux de vote réalisés par CBS News, le partenaire américain de la BBC, ont montré que l'avortement était la principale préoccupation des électeurs démocrates, tandis que les républicains et les indépendants ont classé l'inflation en tête de leurs préoccupations.

Le Pakistan en danger de guerre civile

Le Pakistan est dans une "situation périlleuse" après la tentative d'assassinat d'Imran Khan. Ce dernier a échappé à une tentative d'assassinat jeudi 3 novembre alors qu'il était à la tête d'une marche rassemblant plusieurs milliers de ses soutiens entre Lahore et la capitale Islamabad, pour obtenir la tenue d'élections anticipées, première étape dans sa reconquête espérée du pouvoir. Blessé par balles aux jambes, l'ex-Premier ministre a accusé son successeur Shehbaz Sharif, le ministre de l'Intérieur Rana Sanaullah et le général Faisal Nasir, un haut responsable du renseignement, d'avoir fomenté cet attentat visant à le tuer et d'en faire porter la responsabilité à un "fanatique religieux". "La situation politique au Pakistan est entrée dans une phase dangereuse", a déclaré à l'AFP l'analyste Tauseef Ahmed Khan. Cet expert, également membre du bureau de la Commission sur les droits humains du Pakistan, estime que "dans un pays avec une histoire de chaos politique, les bruits se répètent". Imran Khan, bien qu'évincé du pouvoir en avril, bénéficie toujours d'un soutien de la population et se bat contre une flopée de plaintes du gouvernement en place. Or le gouvernement, pour sa survie, dépend de plus en plus de sa puissante armée - souvent qualifiée d'"Etat profond", une dépendance qui augmente avec la pression, selon l'expert. "C'est une situation périlleuse - non seulement pour le processus démocratique mais aussi pour le pays - s'agissant particulièrement du développement économique", estime-t-il. Car les "problèmes de la pauvreté, de la faim et du développement passent au second plan".

MM. Khan et Sharif se sautent à la gorge depuis des mois, s'accusant d'incompétence et de corruption, avec un langage et un ton empreints de mépris.

Italie Des centaines de migrants bloqués en mer

Des centaines de migrants restaient bloqués mardi soir au large de l'Italie sur des navires humanitaires, notamment celui de l'ONG SOS Méditerranée, l'Ocean Viking, dont le sort a déclenché en soirée une bisbille diplomatique entre la France et l'Italie. Après des jours, voire des semaines en mer, trois navires ambulances ayant secouru des migrants qui tentaient la traversée entre les côtes nord-africaines et l'Europe ont obtenu l'autorisation d'accoster dans des ports italiens. Mais Rome n'a autorisé qu'une partie des rescapés à descendre à quai, au grand dam des organisations humanitaires. Le "Rise Above", navire de l'ONG allemande Lifeline, a pu faire descendre mardi matin à Reggio Calabria, dans la pointe sud de la botte italienne, la totalité des 89 migrants à son bord. Six migrants en avaient été évacués dimanche pour raisons médicales. Le navire battant pavillon allemand Humanity 1, de l'ONG SOS Humanity, a été autorisé à accoster dimanche à Catane, en Sicile, pour débarquer 144 personnes, essentiellement des femmes et des mineurs. Mais l'Italie a refusé 35 hommes majeurs. Le Geo Barents, navire de Médecins sans frontières (MSF) battant pavillon norvégien, a également accosté dimanche soir à Catane: 357 personnes ont pu débarquer, dont des enfants, mais l'entrée a été refusée à 215 autres. Parmi eux, deux Syriens qui ont sauté dans les eaux du port lundi, tandis qu'une troisième personne plongeait pour leur porter secours. Sains et saufs, ils ont dormi dans une camionnette sur le quai et pourront demander l'asile, a expliqué à l'AFP le sénateur démocrate Antonio Nicita.

Une nouvelle inspection médicale devrait avoir lieu mardi à bord du Geo Barents où une épidémie de gale sévit, a-t-il expliqué.

Le refus d'accueillir l'ensemble des passagers de ces navires "les met en danger et viole les obligations de l'Italie vis-à-vis des droits humains", a estimé mardi l'ONG Human Rights Watch.

Le droit international et européen "garantit le droit à demander l'asile et bannit les expulsions collectives", a-t-elle rappelé.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can'Art et CULTURE



Pour TBJ, Brigitte Giraud ne mérite pas le Goncourt

Cette année, les 10 jurés ont choisi l'écrivaine française Brigitte Giraud, jusqu'alors peu connue. Son livre « Vivre vite », publié par Flammarion, raconte les événements qui ont entouré la mort de son mari dans un accident de moto en 1999.

Mais le sacre de Mme Giraud n'est pas du goût de tout le monde surtout d'un ancien goncourisé pour La Nuit sacré (1987), en l'occurrence Tahar Ben Jelloun (TBJ).

Le franco-marocain membre du jury, ne mâche pas ses mots : « La bienséance voudrait dire que je suis solidaire. Je ne suis pas du tout solidaire cette fois-ci. Je suis vraiment en colère, parce que nous avons fait une grave erreur. Le livre Le Mage du Kremlin est un grand livre qui nous éclaire sur l'époque. Et là, on s'est arrêté à un livre qui n'est pas mal, je n'ai rien contre Brigitte Giraud. Mais c'est un petit livre, il n'y a pas d'écriture », dénonce-t-il.

« On est très amis avec Tahar », réplique de son côté Paule Constant, critique littéraire et femme de lettres française. « Là, on est un peu en froid. On n'est pas d'accord, mais on s'aime », conclut-elle.

Brigitte Giraud est née en 1960 à Sidi Bel-Abbès (Algérie). Elle a étudié l'allemand et l'anglais et a travaillé comme li-braire pendant un certain temps dans la ville de Lübeck, dans le nord de l'Allemagne. Elle vit aujourd'hui à Lyon, en France, où elle organise un festival littéraire. Elle publie également une



série littéraire dans sa maison d'édition pari-sienne, les Editions Stock.

Giraud a publié plusieurs romans, dont le plus récent est « L'année étrangère ». Brigitte Giraud a tenté de faire face à la mort de son mari dans son livre « Vivre vite Le Goncourt qui lui a été décerné n'a guère

été une surprise. Depuis des semaines, « Vivre vite » était considéré comme un favori secret parmi les quatre livres en lice.

Dans un récit très personnel, l'auteur raconte comment elle et son mari Claude se sont retrouvés à l'aube d'un nouveau départ. Il avait 41 ans et s'était consacré à la musique. Elle avait 36 ans et écrivait tout en travaillant comme libraire. Le couple, parents d'un jeune fils, venait d'acheter une maison à la périphérie d'une ville, pensant qu'un tel refuge leur permettrait de vivre comme une famille insouciante. Mais les choses ont tourné autrement. Le 22 juin 1999, alors que Claude allait chercher leur fils à l'école, celui-ci a eu un accident de moto. Il est mort et avec lui tous les espoirs de la famille. « J'ai démenagé avec notre fils, au milieu d'une séquence chronologique assez brutale : la signature d'un contrat d'achat. Accident, déménagement. Funérailles », écrit Brigitte Giraud dans la préface de « Vivre vite ».

Hakim Belabbès raconte des histoires poétiques dans "Collapsed Walls"

Le film «Collapsed walls» (Murs effondrés) de Hakim Belabbès qui a fait sa sortie nationale dans les salles de cinéma au Maroc en juillet dernier, avec le soutien du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) est une œuvre de mémoire obsédante de l'auteur marocain Hakim Belabbès. "Collapsed Walls" est constituée de fragments du cycle de la vie tels qu'ils sont vécus par les habitants de sa ville natale. Ce drame non conventionnel à été présenté en première dans le cadre de la compétition Horizons du cinéma arabe au Festival du film du Caire. Marquant l'apothéose du style lyrique et épisodique du réalisateur, le film est une version envoûtante du conte "Mille et une nuit".

Fils cadet d'une famille de 11 enfants, Belabbès est né à Bejaâd, où son père possédait l'unique salle de cinéma. Sa ville natale a servi de lieu de tournage à la plupart de ses films pour deux raisons simples. Il explique : "Tout d'abord, mes histoires prennent naissance dans cet espace, je n'ai donc pas besoin de faire des repérages. Et les espaces ont leur propre mémoire, leur propre

âme. Deuxièmement, Bejaâd c'est comme mon propre studio (mon petit Cinecittà), où j'ai accès à peu près à tout ce dont j'ai besoin pour ma production et où les gens sont toujours accueillants pour moi." Le titre du film a été inspiré par les promenades nocturnes et les discussions que Belabbès partageait avec le projection-niste du cinéma. Il raconte : "Il insistait toujours sur les horreurs que les gens s'infligent les uns aux autres et dont nous pourrions être témoins si "ces vieux murs s'effondraient". Cela m'a marqué pendant des années".

Les 18 histoires différentes qui composent le film sont toutes liées aux souvenirs d'enfance du réalisateur. Elles représentent des événements qu'il a vécus, des récits qu'il a entendus ou des situations qu'il a imaginées. L'épisode le plus divertissant, qui traite d'une voiture volante, a peut-être été inspiré par une histoire de son adolescence racontée par un exagérateur en série qui se moquait que les gens sachent qu'il mentait. Belabbès déclare : "Il allait toujours vous raconter l'histoire colorée qu'il voulait vous raconter. Nous aurions tous souhaité avoir sa capacité à imaginer les choses qu'il faisait".

Comme d'habitude dans les films de Belabbès, la distribution est un mélange d'acteurs professionnels et de ceux qui n'ont peut-être jamais mis les pieds devant une caméra. Il déclare : "La performance d'un non-acteur peut cristalliser la vérité dans un moment filmé, parfois lors de la première prise, lorsque tout le monde est le plus vulnérable. Cela peut être un cadeau qui renforce les performances de chacun dans une scène."

Certains des non-professionnels représentent les derniers artisans de leur métier. Nous voyons un homme âgé, au vi-sage vif et intelligent, charger des plateaux dans un four profond. C'est l'un des rares boulangers traditionnels qui restent en ville. Tout aussi inoubliable est le tailleur vieillissant Abdelkader Al Zaim, qui fait écouter les chansons d'Oum Kel-thoum à ses oiseaux en cage pour qu'ils apprennent ses mélodies. Belabbès se souvient : "Le jour où nous avons tourné avec lui, il refusait de travailler après 17 heures. Le reste de la journée, il aimait le passer à se promener tranquillement avec sa femme dans la forêt de notre ville natale. J'ai donc demandé à l'accompagner. Il a accepté et nous avons fini par tourner la séquence en forêt, qui, bien sûr, ne figurait pas dans le scénario. C'était un cadeau."

Le film intègre également un large éventail de musiques diégétiques, interprétées en direct ou jouées sur cassette, qui ont un lien profond avec l'esprit de l'espace et des gens. Belabbès déclare : "La musique est celle avec laquelle j'ai grandi, soit dans ma maison, soit dans les films que je regardais dans notre cinéma, soit celle que j'écoutais dans le magasin de mon père. Il avait l'habitude de vendre des disques. J'ai également utilisé certains chants soufis traditionnels propres à ma ville natale et la musique de transe des artisans locaux."



Un timbre-poste commémoratif du 47ème anniversaire de la Marche verte

Le groupe Barid Al-Maghrib émet un timbre-poste spécial à l'occasion du quarante-septième anniversaire de la Glorieuse Marche Verte, mettant en lumière un pan du patrimoine immatériel des provinces sahariennes du Sud. Cette édition spéciale illustre des tentes dressées sur le sable du désert marocain à l'ombre desquelles des personnes de la région vaquant



au cérémonial du thé sahraoui, considéré comme un symbole de générosité et d'hospitalité. Ce timbre-poste comprend également la carte du Maroc, soulignant l'intégrité territoriale de notre pays. A travers ce nouveau timbre-poste qui enrichit la collection philatélique comptant plus d'une cinquantaine de timbres-poste dédiés à ce thème depuis 1975, Barid Al-Maghrib

réitère son attachement indéfectible à l'intégrité territoriale du Royaume.

Festival international du film et du Sahara d'Assa

Le film marocain « Charter » remporte le Grand Prix

Le film "Charter" d'El Houssine Hnine a décroché le Grand Prix de la 10ème édition du Festival international du film et du Sahara d'Assa dont la cérémonie de clôture s'est déroulée jeudi soir 3 novembre à Assa (province d'Assa-Zag). 17 courts métrages étaient en lice pour s'adjuger les prix de ce festival initié par l'Association Assa du cinéma et du théâtre sous le thème "Investir dans le cinéma marocain". Le Prix de la première œuvre a été attribué à Hassan Amir pour son film « Destins », tandis que le Prix du comité de réalisation est allé à Mohamed Kaghat pour son film « Par défaut ». Par ailleurs, le Prix du jury est revenu à « Possibilité 3 » d'Abdelilah El Omari. Le jury a également décerné la mention d'honneur à « Clowny's Mama » de Manal Goa et à « Cendres » de Mustafa Farmati. Présidé par la journaliste et écrivaine Fatima Ifriqui, le jury de cette édition est composé du réalisateur Hamid Ziane, du journaliste et scénariste Aissa Wahbi, de la réalisatrice Fatima El Jabia et du réalisateur et dramaturge Salem Ballal. La cérémonie de clôture



du festival a été marquée par l'hommage rendu à plusieurs personnalités marocaines, espagnoles et égyptiennes du monde de cinéma notamment l'acteur marocain Hassan Foulane, le producteur égyptien Adel Saad et la réalisatrice et productrice espagnole Pilar Tavora. Le festival international d'Assa du cinéma et du Sahara a été organisé avec l'appui du Conseil provincial d'Assa-Zag, du Centre cinématographique marocain, de la préfecture de la province d'Assa-Zag, de l'Agence pour la Promotion et le Développement Économique et Social des Provinces du Sud, de la région de Guelmim Oued-Noun, et en partie-nariat avec la Direction régionale du ministère de la Jeunesse de la Culture et de la Communication, et d'autres organismes.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Le train le plus long

Le train de passagers le plus long du monde a vu le jour, samedi 29 octobre, dans les Alpes suisses. La compagnie des Chemins de fer rhétiques (RhB) a annoncé le week-end dernier avoir battu le record du monde pour la longueur d'un train de passagers, avec un assemblage de 100 wagons mesurant près de 2 km. L'événement a été organisé à l'occasion du 175e anniversaire du système ferroviaire helvétique. Le train de 1.910 m de long, composé de 25 rames assemblées, a parcouru 25 km en moins de 45 minutes entre Preda et Alvaneu, dans le canton des Grisons. Le train faisait plusieurs centaines de mètres de plus que le record précédent, établi en Belgique dans les années 1990. Le train, avec 150 passagers à bord, a parcouru la ligne ferroviaire de l'Albula, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, traversant 22 tunnels et franchissant 48 ponts dans cette région alpine.

Très chère trottinette

Le monde du luxe ne connaît décidément aucune limite. Pour preuve, cette nouvelle trottinette électrique recouverte d'or massif 18 carats, commercialisée par la marque Caviar, rapporte L'Usine Nouvelle. L'engin est une édition spéciale du modèle Dualtron X2 de la marque sud-coréenne Minimoto. Cette trottinette est connue pour être l'une des plus puissantes du marché : elle peut atteindre une vitesse de pointe de 100 km/h et possède une autonomie de 150 km avec une seule charge. Caviar, une entreprise russe spécialisée dans les produits ultra-luxueux et notamment les smartphones serties de pierres précieuses, ne produit pas la trottinette en or elle-même. C'est Minimoto qui se charge de la customisation, un processus qui peut prendre jusqu'à deux mois. Pour posséder une « Thunderball », nom donné à cette Dualtron X2 en or, il faut déboursier 49.000 dollars, soit près de 50.000 euros, précise L'Usine Nouvelle. Pour remercier (et fidéliser) ses clients, Caviar offre un iPhone 14 en cadeau avec cet achat. De quoi trotter de joie.

Londres a les boules

C'est à un spectacle peu commun auquel ont pu assister les Londoniens à l'occasion d'Halloween, rapporte le Huffington Post. Lundi 31 octobre 2022, des boules de Noël de très grande taille sont tombées sur la route à cause du vent. Comme on peut le voir sur des vidéos publiées sur les réseaux sociaux, les habitants ont été surpris et par-fois effrayés de voir ces installations dévaler les rues à grande vitesse. La tempête Claudio a entraîné de fortes intempéries sur une grande partie du Royaume-Uni. L'œuvre installée par l'artiste anglais Tom Shannon à Saint Giles Square n'a pas tenu le coup, entraînant la chute de grandes sphères argentées. Sur une vidéo, on peut même voir l'une d'entre elles heurter violemment un réverbère et perdre tout son revêtement décoratif. Certains automobilistes ont dû freiner ou tourner en urgence pour ne pas heurter les boules géantes rendues hors de contrôle par le vent. Heureusement, aucun accident de la route n'aurait été à déplorer. Ouf !



Rigolard



*Un motard fonce sur sa Guzzi à 110 km/h sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit moi-neau. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable ! Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues. Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera. Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame : « Nom d'une buse ! J'ai tué le motard et me voilà en taule ! »

*Un homme demande à sa très jolie concierge :
"- Est-ce que je peux vous faire la cour ?
- Oui, bien sûr ... Je vais vous chercher le balai !"

*A l'école, la maîtresse demande à Toto de conjuguer le verbe marcher à tous les temps. Il répond :
"- Je marche sous la pluie. Je marche sous la grêle. Je marche au soleil. Je marche dans la neige..."

*On fêtait le départ en retraite du Père Gauthier par un souper d'adieu offert à la paroisse. Un homme politique, membre du comité d'organisation, était invité et devait faire un bref discours. Comme il tardait à arriver, le prêtre décida de prononcer quelques paroles pour passer le temps :
- La première impression que j'ai eu de notre paroisse je l'ai eue avec la première confession que j'ai eu à écouter. J'ai alors pensé que l'évêque m'avait envoyé dans un lieu terrible lorsque que cette première personne à confesser m'avoua avoir volé un téléviseur, volé de l'argent à son père, volé aussi l'entreprise pour

laquelle elle travaillait, sans parler de ses relations sexuelles avec l'épouse de son patron. Parfois également il s'adonnait au trafic de stupéfiants. J'étais atterré, mais avec le temps, je rencontrais d'autres gens et je m'aperçus que tout le monde n'était pas comme ça. J'ai alors vu une paroisse remplie de gens responsables et ayant la foi. Et c'est pourquoi j'ai vécu les 25 années les plus merveilleuses de mon sacerdoce. A cet instant arrive l'élu qui prend la parole en s'excusant de son retard :
- Jamais je n'oublierai le premier jour de l'arrivée du Père dans notre paroisse. En fait, figurez-vous que j'ai eu l'honneur d'être le premier à me confesser à lui !...

*Dans une petite ville de province, un voyageur sort de la gare et prend un taxi. Le chauffeur démarre et brûle tranquillement le premier feu rouge.
- Vous venez de passer au rouge... fait remarquer le client.
- Je sais ! Ne vous inquiétez pas, mon beau-frère le fait tout le temps ! Au deuxième feu, il a déjà pris de la vitesse et passe à nouveau au rouge.
- Oh ! sursaute le passager. Vous en avez encore brûlé un !
- Et alors ? Je vous dis que mon beau-frère le fait sans arrêt, il n'a jamais eu de problème... Au troisième feu, le taxi, lancé à fond, passe au rouge sans même ralentir.
- Mais vous êtes fou ! cris le client. Vous allez nous tuer !
- Mais non, rassurez-vous ! Je vous ai déjà dit que mon beau-frère le fait tout le temps, et il est en parfaite santé... Le quatrième feu est vert. Alors le chauffeur freine et s'arrête.
- Qu'est-ce qui vous prend ? dit la passager. Vous venez de griller trois feux rouges, et quand celui-là est au vert, vous vous arrêtez ?
- Oh que oui ! Je me méfie ! Des fois qu'on croise mon beau-frère...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





Swipe

**GÈRE TON ARGENT
COMME TU L'ENTENDS
OFFRE BANCAIRE 12-17 ANS**



**CARTE + COMPTE + APPLI
=
OFFRE GRATUITE***

TÉLÉCHARGE
L'APPLICATION



Découvrez SWIPE by Banque Populaire. L'offre bancaire innovante, gratuite et 100% en ligne qui s'adresse aux 12-17 ans.

SWIPE comprend un compte, une carte bancaire et une application. Les jeunes peuvent désormais gérer leurs dépenses comme ils l'entendent. Ils peuvent aussi personnaliser leur carte, recevoir de l'argent, effectuer des retraits sur GAB via l'appli SWIPE, mais également régler leurs achats sur internet ou en magasin par TPE, tout en consultant leur solde.

Avec autant d'avantages, SWIPE est la solution qui offre l'autonomie aux enfants et la tranquillité aux parents.

Avec SWIPE by Banque Populaire, tout le monde trouve son compte !